

**Luc Gobin**  
**Directeur Europe de l'OITS**

## **COMMENT METTRE EN PLACE UNE POLITIQUE SUR LE TOURISME POUR TOUS DANS UNE RÉGION ?**

### **Un exemple de bonne pratique Le tourisme des jeunes en Flandre**

**Les causes de non départ en vacances des jeunes et le défis des régions et de l'OITS-Europe à ce sujet.**

*Dans la crise actuelle, les jeunes sont particulièrement touchés par le chômage et l'insécurité qui en découle. De plus, une proportion significative n'a plus les moyens pour partir en vacances. Il est évident que l'expérience d'une vacance pour les jeunes augmente leurs développements dans la société et l'espace Europe. Quelles sont les causes du non-départ ? Est-ce que comme région nous pouvons mettre en place une politique d'appuis ? Cet intervention donnera un aperçu d'une bonne pratique en Flandre et essaie de répondre aux défis pour le futur. Les modèles diffère de régions en régions mais le défi reste le même partout en Europe : Comment réaliser par le tourisme pour tous une plus grande mobilité des jeunes dans leurs pays et dans l'espace européen. Comment développer l'économie du tourisme pour tous dans une région, comment bâtir une Europe plus accessible pour tout le monde.*

La législation sur le tourisme pour tous et spécifiquement sur le tourisme des jeunes en Flandre existe depuis 11 ans. Au cours de ces onze ans, différentes politiques ont été mises en place pour assurer une grande participation au tourisme des jeunes. Récemment avec l'évaluation on voit que la participation au vacances des jeunes est très haute par rapport aux pays voisins ; elle est de 86,1 % . La politique que la région a mené est peut être une des causes. Comme le modèle peut donner de l'inspiration à d'autres régions, j'aimerais en parler avec vous, Puis que comme nouveau directeur Europe de l'OITS une des tâches de notre organisation est d'échanger et analyser de bonnes pratiques.

En Flandre la politique se situe à différents niveaux.

1. Stimuler la qualité de l'infrastructure des jeunes ;
2. Faciliter le voyage en groupe des jeunes par des interventions pour des organisations des jeunes reconnu ;
3. Mettre en place des points d'expertises pour l'exploitation des infrastructures ;
4. Intensifier l'accessibilité ;
5. Mettre en place un politique en favorisant les vacances des jeunes qui vivent en situation de pauvreté ;

#### **Stimuler la qualité de l'infrastructure des jeunes**

Un montant important du budget (33 millions d'euros) ont été investi dans l'aide à la pierre (la modernisation de l'infrastructure de la jeunesse). Afin d'assurer une infrastructure de qualité un système de labelling a été mis en place avec l'appuis financière des pouvoirs publics. Avec cette nouvelles politique de règlements de qualités et de financements, la région a réussi à arrêter le régressement du secteur. Après plus de 11 ans, plus de 500 centres des jeunes sont en ordre avec la règlementation au niveau sanitaire, pour la protection contre le feu, l'accessibilité etc...Heureusement une nouvelle génération d'exploitants à remplacer les exploitants plus âgée.

#### **Faciliter le voyage en groupe des jeunes par des interventions pour des organisations des jeunes reconnu ;**

Il s'agit d'un effort conjoint avec l'administration de la jeunesse de la région parce que le travail de jeunesse est de leur responsabilité. Les deux législations ont été synchronisées. Les interventions pour les groupe des jeunes est la responsabilité de cette administration.

#### **Mettre en place un politique en favorisant les vacances des jeunes qui vivent avec une famille en situation de pauvreté ;**

Un aspect important était de mettre en place un centre d'expertise dans une organisation pour aider de manière pratique à résoudre les problèmes qu'un centre de vacance rencontre vis-à-vis les différentes

réglementations souvent non-touristiques mais importantes pour les exploitants. (Permis de construire, questions de santé, rentabilité de l'exploitation, etc.)

### **Intensifier l'accessibilité**

Au niveau de l'accessibilité on a longtemps eu la discussion avec le secteur sur la nécessité de l'accessibilité physique pour le tourisme des jeunes en groupe, étant donnée que les jeunes aident leurs amis. Les questions liées à l'asthme et aux allergies sont plus importante pour ce catégorie de jeunes. Pour les allergies de grand efforts ont été mis en place pour renouveler les matelas par des matelas anti feu et allergique. Puisque les centres étaient obligés de penser à l'accessibilité on retrouve dans chaque région un spectre de logements pour groupe qui sont accessibles.

### **Mettre en place un politique en favorisant les vacances des jeunes qui vivent en situation de pauvreté ;**

Le tourisme inclusif était toujours la priorité, par l'infrastructure et par le support aux voyages des jeunes en groupe, ce but a été réalisé. Mais malheureusement il existe des familles, des situations ou la pauvreté, ou l'aspect familial est si mauvais que d'autres mesures doivent se mettre en place. On a un politique pour subsidier les vacances des enfants qui vivent en familles défavorisées. Une quinzaine d'organisations s'occupent toute l'année de l'organisation des vacances pour ces jeunes. ; Les vacances ne sont jamais gratuites, mais à bas prix et les familles doivent payer un minimum pour leurs enfants. Par ce système la région réussi à faire voyager quelques 3 600 personnes grâce à un budget de 466 536 euro en 2012.

Onze ans plus tard et une crise économique en Europe plus tard, le moment est venu de regarder de plus près les résultats de cette politique. Dans le même temps, aujourd'hui, nous sommes tentés de répondre aux questions si la crise 1.affecte la politique et 2.si certaines mesures sont appropriées pour la mise en œuvre à l'échelle européenne.

Globalement le taux de départ en vacances aujourd'hui en Belgique est de 71 % pour 2012, alors qu'il était de 69,9 % en 2010. Mais quand même 3,2 millions belges ou environ un tiers (29 %) de la population ne participe pas au vacances. Cela de plus en plus à cause de la crise économique : en 2008, 11 % donnait cela comme une raison, en 2010, il est passé à 13,8 % et en 2012 à 20,2 %.

Heureusement pour nous les effets sur le tourisme des jeunes ne sont pas aussi mauvais que nous l'aurions attendu : en 2010, le degré de participation des jeunes flamands (5 à 24 ans) était 86,1 %. Si nous comparons nos chiffres avec ceux des autres pays, on ne peut que se réjouir d'avoir une politique sur le tourisme des jeunes. Notre politique permet aux jeunes de participer à une expérience de vacances à travers des camps de jeunesse ou ce qu'on appelle classes de mers ou classes vertes organisées à grande échelle par les écoles. Non seulement, ils stimulent les jeunes à participer, mais **aussi a leur enseigner comment partir en vacances** et voyager, ce qui est plus important si les parents sont incapables d'offrir une telle expérience pour leurs enfants. Ces vacances sont souvent l'expérience le plus important pour les jeunes voyageurs dans le futur..

En 2010, un total de 2.315.830 nuitées a été enregistré dans nos 500 logements labellisés dans toute la Flandre.

Quelles sont des objectifs les plus importants pour l'avenir ?

### ***Pour la région : comment garder la participation des jeunes personnes sur un haut niveau***

L'unique système de camps de vacances par des organisations de jeunesse et classes vertes et de la mer par les écoles répondent à un besoin pour ces enfants incapables de partir en vacances avec leurs parents. Généralement les enfants vont en vacances avec leur famille, avec une organisation de jeunesse ou par l'intermédiaire de leur école. N'oublions pas que partir en vacances est quelque chose, que vous devez apprendre à le faire. Les touristes de demain font leurs premiers pas dans le monde de vacances par leurs familles, les groupes ou écoles.

### ***Il y a cependant de nouveaux problèmes, de nouveaux défis pour les années prochaines et beaucoup de défis peuvent se traduire à une échelle régional ou même à une échelle Européen:***

► La composition des familles est maintenant plus complexe qu'il y a une quinzaine d'années (p. ex. nouvelle forme de familles après divorces ou séparations), la politique vis-à-vis des jeunes doit s'adapter.

► Il y a plus de cultures différentes (p. ex. musulmanes qui ne sont pas autorisées à partager une expérience de vacances si les garçons sont présents, les aliments qui ne peuvent pas être adapté aux exigences religieuses ou culturelles), la politique devient plus complexe.

► En 2020 1 enfant sur 4 dans les grandes villes en Flandre comme Anvers, Bruxelles ou Gand seront issus d'une famille pauvre. Alors que le nombre total des enfants dans les villes s'accroît, les organisations de jeunesse sont parfois incapables d'atteindre ces enfants (par exemple parce que ses formes organisées de la jeunesse ne font pas partie de la culture des familles), la tendance flamande est aussi une tendance dans d'autres grandes villes en Europe.

***Pour ces défis le tourisme pour tous peut être un catalyseur, un élément important pour le développement social des jeunes et de plus ça sert l'économie locale.***

► Continuer d'investir dans des vacances inclusives est la meilleure garantie pour augmenter la participation sociale des jeunes ;

► Le secteur doit devenir toujours plus professionnel (en ce qui concerne les besoins alimentaires, avoir une méthode de travail adaptée aux différentes cultures, résoudre les problèmes sur les impôts) Enfin : l'engagement social pour les enfants de demain est très important : en allant en vacances ou en voyage, les jeunes gens acquièrent de nouvelles compétences, tels que le respect de l'environnement, en interagissant avec d'autres enfants et avec les habitants, il y a plus de compréhension des différences qui existent dans la culture, l'éducation, la situation financière, etc.. Et quand ça se passe à un niveau européen on acquiert une expérience de citoyenneté Européenne.

- il est un fait empirique que les destinations de vacances les plus importantes en Belgique, par exemple la côte, mais aussi à l'étranger en France, en Espagne, en Suisse doivent d'une partie leur réussite à cause de leur politique de jeunesse. Très souvent, les gens reviennent en tant qu'adultes à ces places, avec de bons souvenirs, remontant à leurs vacances comme écoliers ou jeunes.
- Pour la réalisation d'une citoyenneté européenne, il est essentiel de stimuler les jeunes à voyager en groupe ou individuellement. Notre modèle flamand pour y parvenir, peuvent être une source d'inspiration dans d'autres pays, régions.
- Même si personne ne conteste la valeur des programmes tels qu'Erasmus (permettant l'échange d'étudiants) il y a un besoin unique pour mettre en place un programme semblable pour tous les jeunes, en particulier pour ceux qui ne seraient pas en mesure de voyager sans un tel soutien.
- La participation aux vacances en Flandre est encore élevée, mais si des mesures ne sont pas prises pour atteindre aussi ces jeunes qui à l'heure actuelle ne peuvent pas participer à une expérience de vacances, ces chiffres positifs passeront sans doute dans le négatif. Il est absolument vital de mettre en place de nouveaux moyens d'atteindre ce groupe parfois négligé.
- Les auberges de jeunesse voient diminuer les arrivées internationales de jeunes étrangers (Espagne, par exemple) dans un contexte européen, je pense aussi que c'est important de mettre en place un baromètre sur la non-participation des jeunes afin de définir les diverses mesures qui peuvent être prises pour régler les différents obstacles, auxquels ils font face.

**Pour conclure, travailler comme régions à un tourisme inclusive ou un tourisme pour tous n'est pas seulement investir dans l'économie locale ou le bien être des jeunes. C'est aussi investir dans un tourisme du futur, dans une société positive pour les jeunes de maintenant qui sont les adultes de demain. Et si c'est bien gérer, par exemple en coopération avec les différents acteurs dans le tourisme (régions, organisations, exploitants d'hébergements, employeurs,...) ça peut se traduire à un politique qualitative au niveau de l'Europe**

2 avril 2014